Quand Jaurès parlait des "fanatiques de l'Islam"

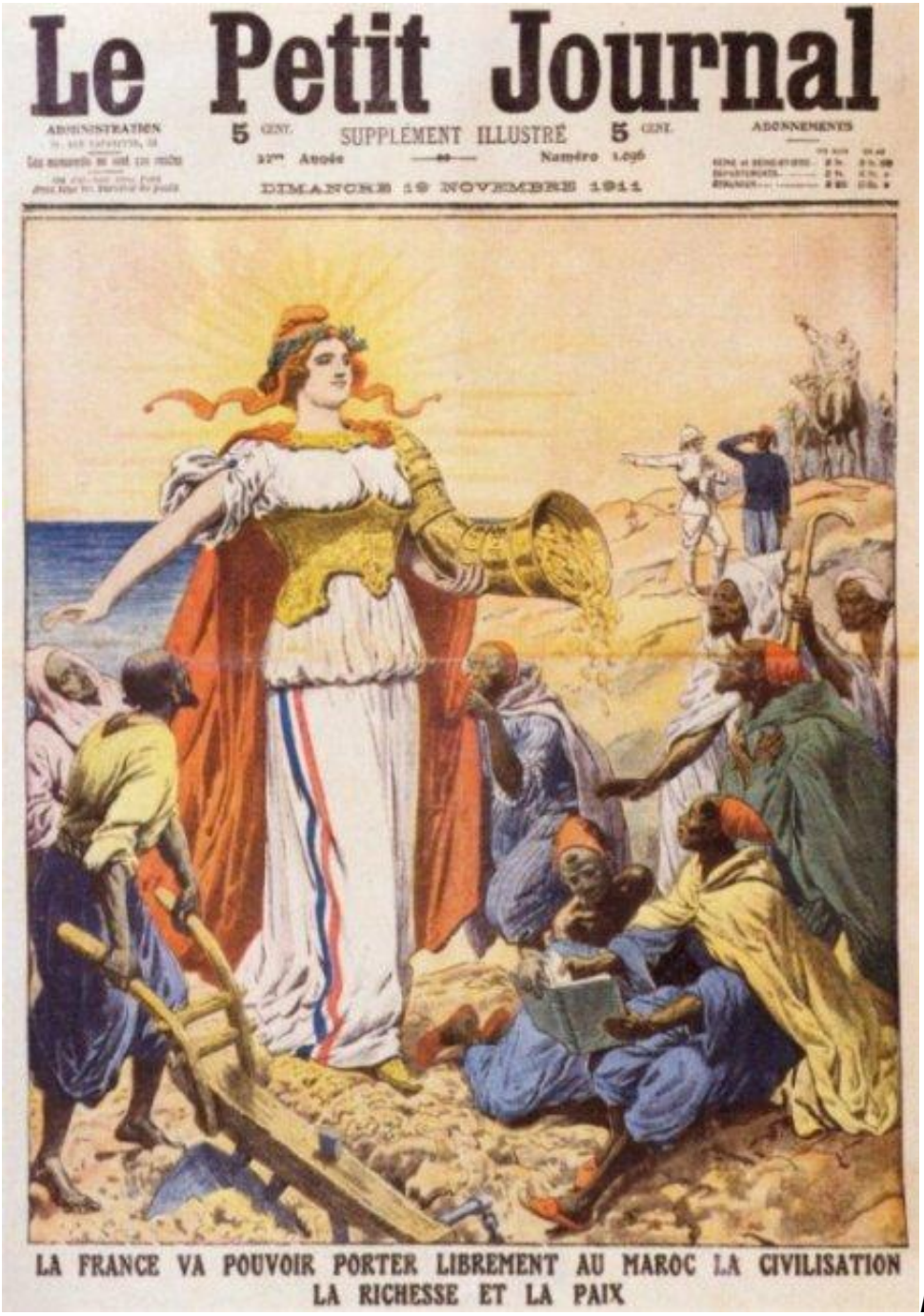
07 janvier 2015 | Par Jérôme Pellissier - Mediapart.fr

Précision importante : le texte qui suit prend la forme d'une intervention de Jaurès à la Chambre des députés. Elle compile en réalité deux interventions différentes (l'une de 1908, l'autre de 1912) et quelques phrases extraites d'un discours de 1905 (à Limoges) et d'un article de 1912 (dans *l'Humanité*). Mais tous les propos que Jaurès y tient (1) sont bien de Jaurès !

JAURÈS : Messieurs,

Il paraît que les habitants des colonies sont une sorte de bétail innombrable et inférieur que les races blanches peuvent exploiter, décimer, asservir. Voilà un préjugé barbare, un préjugé d'ignorance, de sauvagerie et de rapine. Ces peuples sont composés d'hommes et cela devrait suffire ; mais ils sont composés d'hommes qui pensent, qui travaillent, qui échangent et qui ne sont pas résignés à subir indéfiniment les violences d'une Europe qui abusait de leur apparente faiblesse.

Aujourd'hui c'est d'Afrique, du Congo, du Maroc, que chaque jour nous arrivent des récits accablants sur les actions de nos soldats devenus de véritables mercenaires incontrôlés : assassinats sadiques, incendies de villages, pillages permanents, violations de sépultures...


Le Petit Journal

ADMINISTRATION

5 CENT. SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ 5 CENT.

ABONNEMENTS

37me Année — Numéro 1.696

DIMANCHE 19 NOVEMBRE 1911

LA FRANCE VA POUVOIR PORTER LIBREMENT AU MAROC LA CIVILISATION LA RICHESSE ET LA PAIX

Légende de ce dessin de 1911 : « La France va pouvoir porter librement au Maroc la civilisation, la richesse et la paix. » !

VOIX : Monsieur Jaurès, en tant que Président de la Chambre, je dois vous le rappeler : Il n'est pas de soldat plus généreux et plus humain que le soldat français.

JAURÈS : Rassurez-vous, je ne l'ignore pas plus que Monsieur le Président du Conseil *(nde : Clemenceau)*, qui écrivait il n'y a pas si longtemps, en parlant de la Chine : « On a tué, massacré, violé, pillé tout à l'aise, dans un pays sans défense ; l'histoire de cette frénésie de meurtres et de rapines ne sera jamais connue, les Européens ayant trop de motifs pour faire le silence »

VOIX : Mais qu'est-ce que cela à a voir avec l'Afrique ?

JAURÈS : Il faut en tout cas espérer, Messieurs, que nos soldats s'attellent chaque jour, par leurs manières hautement *généreuses*, lorsqu'ils *pacifient* les populations africaines, à corriger ce que votre maître Tocqueville disait en 1847 : "Nous avons rendu la société

musulmane beaucoup plus misérable, plus désordonnée, plus ignorante et plus barbare qu'elle ne l'était avant de nous connaître."

VOIX : Ces Africains sont des fanatiques !

JAURÈS : Des fanatiques ?

Alors là, messieurs, je ne comprends pas : quand un Français vous dit qu'il serait prêt à défendre, jusqu'à la dernière goutte de son sang, l'intégrité de son pays, vous le félicitez. Vous affirmez même que des hommes qui ne voudraient pas mourir pour leur pays seraient les derniers des lâches !

Mais quand ces hommes sont des Africains qui voient venir ce qui pour nous est la France, mais ce qui pour eux est l'étranger, qui voient venir des hommes en armes et des obus pleuvoir ; quand eux se défendent et défendent leur pays, vous les déshonorez du nom de fanatiques !

Ces hommes que vous insultez, messieurs, sont seulement aussi patriotes que vous. Et aussi attachés que vous à défendre leur pays et leur civilisation.

(Brouhaha fort)

JAURÈS : Une fois de plus, c'est le préjugé d'ignorance qui vous mène.C'est à vous, à la France, à toute la France pensante, qu'il faudrait enseigner ce qu'est cette civilisation arabe que vous ignorez et méprisez, ce qu'est cette admirable et ancienne civilisation. À laquelle les pays européens, je dis bien les pays européens, viennent montrer le visage hideux de l'invasion et de la répression....

Ce monde musulman que vous méconnaissez tant, messieurs, depuis quelques décennies prend conscience de son unité et de sa dignité. Deux mouvements, deux tendances inverses s'y trouvent : il y a les fanatiques, oui, il y a des fanatiques, qui veulent en finir par la crainte, le fer et le feu avec la civilisation européenne et chrétienne,

VOIX : Vous voyez bien que ce sont des sauvages !

JAURÈS : Alors, monsieur, précisez-le : des sauvages qui veulent porter le fer et le feu contre une civilisation *sauvage* qui est venue à eux, qui est venue *contre* eux en portant le fer et le feu...

(Brouhaha très fort)

JAURÈS : ... il y a des fanatiques, mais il y a les hommes modernes, les hommes nouveaux... Il y a toute une élite qui dit : l'Islam ne se sauvera qu'en se renouvelant, qu'en interprétant son vieux livre religieux selon un esprit nouveau de liberté, de fraternité, de paix.

Et c'est à l'heure où ce mouvement se dessine que vous fournissez aux fanatiques de l'Islam l'occasion de dire : comment serait-il possible de se réconcilier avec cette Europe brutale ? Avec cette France, qui se dit de justice et de liberté, mais qui n'a contre nous d'autres gestes que les canons et les fusils ?...

Oui, messieurs, si les violences auxquelles se livre l'Europe en Afrique achèvent d'exaspérer la fibre blessée des musulmans, si l'Islam un jour répond par un fanatisme farouche et une vaste révolte à l'universelle agression, qui pourra s'étonner ? Qui aura le droit de s'indigner ?

VOIX : Ce n'est pas servir la patrie, Monsieur Jaurès, que de nous accuser de...

JAURÈS : C'est toujours servir la patrie que d'éviter que se renouvellent les blessures qu'elle a infligées à l'humanité et au droit. Que de l'amener à se demander quelles semences de colère, de douleur et de haine elle sème là-bas et quelle triste moisson lèvera demain...

-

(1) : comme dont également authentiques toutes les interventions des députés.

Sur ce sujet, voir aussi le billet : Jaurès et le colonialisme : de l'acceptation à l'opposition

URL source: http://blogs.mediapart.fr/blog/jerome-pellissier/070115/quand-jaures-parlait-des-fanatiques-de-lislam